



## Haro sur les handicaps ?

Vendredi 3 avril 2015 – N° 70



par *Hubert Tassin – Président des P.P.*

C'est une rengaine que ses adeptes ne craignent pas d'entonner avec un sens de la répétition qui mérite d'être salué. Encore dans les dernières semaines, des interventions publiques ont voulu opposer les courses du programme de compétition au plus haut niveau d'une part, et les courses du «bas de l'échelle» accusées de tous les maux. Il faudrait, d'après certains, séparer les catégories, instituant en quelque sorte deux divisions distinctes, l'une noble et l'autre considérée dans le meilleur des cas comme un mal nécessaire.

### Remettre les choses à leur place

Globalement, les détracteurs des courses les plus modestes ont tendance à mettre dans le même sac les handicaps, les petits prix de série et les réclamer, tout en concentrant le tir de barrage sur les handicaps, qualifiés d'injustes, médiocres, propices à la tricherie...

C'est un excès d'honneur ou d'indignité que de se déchaîner ainsi contre les handicaps et il convient par quelques chiffres simples de ne pas parler dans le vide, de ne pas s'en tenir à des ressentis étroits. 27 % des allocations distribuées en plat en France le sont dans des handicaps, et le ratio descend à 13 % en obstacle. Les proportions en Grande Bretagne s'établissent à 40 % et 53 %.

On le voit, par comparaison, le programme français ne mérite pas les procès en sorcellerie et les dénonciations d'un déséquilibre avéré. Manifestement, on est dans l'excès dans la critique. Handicap est synonyme de jeu, donc de courses, mais pas forcément de médiocrité. Ainsi j'ai défendu – et pour une part obtenu il y a quelques années – la création de handicaps en plat de bon niveau, de celui des Tiercés des années 1970 et 1980.

Il serait excessif de considérer les handicaps comme ignorant la hiérarchie des chevaux et faisant appel systématiquement à la médiocrité. Je ne nie pas que des excès puissent être relevés, mais les corriger ne veut pas dire aller vers l'absurde d'une remise en cause générale. La réflexion concernant les chevaux de petites valeurs en plat (inférieures à 22/24) à laquelle j'ai apporté ma pierre va dans ce sens de la correction dans l'intérêt général

# Le Grain de Sel du vendredi

29, rue Claude Terrasse 75016 Paris • Tél. 01 46 21 80 82 • Fax 01 46 21 80 85  
associationpp@yahoo.fr • www.lespp.fr



## Un financement indispensable au profit des courses au plus haut niveau

J'aime les courses pour le sport et donc pour la confrontation des meilleurs. Mais le jeu ne fait pas que fonder la recette. Il est consubstantiel à ce qui fait les courses de Galop. D'une façon plus prosaïque, le chiffre d'affaires des paris qui financent la filière ne peut pas se limiter au plus haut niveau, aux champs par nature plus réduits.

Vouloir considérer les courses de sélection d'une part et les courses « alimentaires » d'autre part est une hérésie...sauf à revenir au financement d'autrefois avec des courses de haut niveau quasi-exclusivement financées par les propriétaires sur des frais d'engagements (la poule). Ce schéma – même complété par du sponsoring et des recettes spécifiques de jeu et d'entrées payantes - me paraît aujourd'hui peu crédible.

La solidarité et le respect des uns vis à vis des autres me semble la seule voie. Les uns (les tenants d'un programme de sélection protégé) et les autres (qui voudraient que ce soit les apports de recette qui déterminent la part du gâteau redistribuée sans tenir compte de la qualité des chevaux) ne peuvent se permettre de se mépriser à longueur de temps et de colonnes.

## Le programme et la pyramide

Le programme forme un ensemble qui, je le répète à nouveau dans ce *Grain de Sel*, prend la forme d'une pyramide. Le sommet de la pyramide ne peut pas espérer tenir solidement sans être assis sur une base large, vivante et bien implantée. Cette base, formée de ces handicaps, de ces réclamers, de ces épreuves réparties sur le territoire national et qui permettent à une multitude de propriétaires et éleveurs de participer au système doit être protégée d'autant plus dans les moments économiquement tendus.

On n'évitera pas une spirale de récession en opposant les catégories de courses les unes aux autres, les catégories de propriétaires les unes contre les autres. On ne sortira pas plus de cette spirale de récession en s'attaquant à cette base, à ce tissu des propriétaires qui forme le socle indispensable de notre organisation et pas davantage en remettant en cause la recherche de l'excellence, qui n'est pas une question de taille d'écurie ou d'élevage.

*Si vous ne recevez pas ce bulletin hebdomadaire par mail, il suffit de vous inscrire en nous adressant un courriel à [associationpp@yahoo.fr](mailto:associationpp@yahoo.fr)*